

Cet article est paru en août 1977 dans *The Rohmer Review* #17 sous le titre *A question of time* ; il est disponible en ligne sur Internet à l'adresse suivante : <http://njudge.net/~knapp/time.htm>.

Les notes de bas de page N.d.T. ne font pas partie du texte original.

La chronologie a été adaptée de <http://www.njudge.net/~knapp/chronolo.htm>, et la bibliographie ajoutée par Ciremya Perenna.



Cet article a été rédigé et mis en forme avec la suite bureautique OpenOffice.org version 3.0 pour Linux (Kubuntu 9.04). Il s'agit d'une suite bureautique totalement gratuite qui remplace avantageusement Microsoft Office (Word, Excel et PowerPoint), téléchargeable depuis <http://fr.openoffice.org/index.html> (ou <http://www.openoffice.org/>), il existe également une version pour Windows.

Traduction : Maurice Leborgne, 2007.
Contribution : Ciremya Perenna, 2007 – 2009.

This work is licensed under the Creative Commons Attribution – NonCommercial – ShareAlike License. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/> or send a letter to Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage des Conditions Initiales à l'Identique disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.



Pour contacter le traducteur : maurice.leborgne@voila.fr

Une question de temps, par Cay Van Ash, 1977

Nombreux parmi ceux qui ont étudié les treize romans et les quatre nouvelles décrivant l'histoire de Fu Manchu auront remarqué bon nombre de contradictions. Elles sont principalement dûes à une cause très simple : le compte-rendu, s'étendant sur presque un demi-siècle, fut rédigé par plusieurs narrateurs – le docteur Petrie, Shan Greville, Alan Sterling, Bart Kerrigan ainsi que des anonymes – ils ne furent pas tous dans la même position pour observer et rapporter. Par conséquent, de sérieuses difficultés se sont dressées pour dater les premiers épisodes, et même pour déterminer les âges respectifs des protagonistes principaux. Un essai de clarification s'imposait.

Malgré de déclarations ultérieures erronées, la première mission du docteur Fu Manchu en Angleterre commença au début de l'été 1911 et finit en automne¹. Bien que des rapports d'incidents isolés parurent dans la presse quotidienne, la publication du compte-rendu complet du docteur Petrie des événements fut retardée d'un an (*The Zayat Kiss*² vit sa première impression dans le numéro de *The Story-Teller* d'octobre 1912, vendu dès septembre 1912). Le silence des journaux durant cette période peut être attribué à l'extraordinaire influence de Nayland Smith. Comme Petrie le déclarait : « *Et de tout cela, le public ne savait presque rien, grâce à la pression que Smith exerçait sur la presse.* ». (*Le Mystérieux Docteur Fu Manchu*, chapitre 28). Les spéculations de Petrie à propos de l'identité de Fu Manchu (ibid., chapitre 24) montrent clairement qu'au moins les derniers passages de sa chronique furent écrits après le renversement de la dynastie Mandchoue et la proclamation de la République durant l'hiver 1911 – 1912, mais les aventures elles-mêmes se déroulèrent lors des mois qui conduisirent à cet événement crucial.

Deux ans après sa première visite Fu Manchu était de retour, durant l'été 1913. La reprise de ses activités fut suspendue en octobre quand il fut abattu et sérieusement blessé. Mais il ne fut pas hors de combat pour très longtemps. Nayland Smith et le docteur Petrie qui, le supposant mort, avaient appareillés pour l'Égypte, eurent à peine le temps d'arriver avant d'être rappelés précipitamment à Londres où ils furent de retour en novembre de la même année.

La série des incidents suivants continua jusqu'à la fin du printemps 1914, avec un trou mystérieux d'environ deux ou trois mois durant lesquels rien ne fut relaté. Puisque le docteur Fu Manchu était encore loin d'être rétabli, il a pu demeurer inactif. Il y a, cependant, quelques références importantes à des notes prises par Petrie, sans doute concernant des épisodes trop choquants pour une immédiate révélation. Peut-être le saurons-nous un jour.

Le compte-rendu complet des circonstances entourant la seconde campagne de Fu Manchu en Angleterre fut retardé encore que cela n'avait été le cas pour sa première visite. Ce fut partiellement dû, une fois encore, à l'intervention de Nayland Smith, mais aussi au fait qu'à l'automne 1914, la Grande-Bretagne fût entraînée dans des événements de plus immédiate importance : la Première Guerre Mondiale. Les conditions de guerre peuvent aussi expliquer pourquoi les deuxième et troisième chroniques de Petrie de la bataille contre Fu Manchu parurent d'abord aux États-Unis *Fu Manchu and Company*, qui devint par la suite *The Devil Doctor*³ au format livre, commença à être publié dans *Collier's* en novembre 1914, alors que l'édition anglaise dans *The New Magazine*, fut reportée jusqu'à juin. *Collier's* débuta le troisième volume, *The Si-Fan Mysteries*, en avril 1916, et l'édition britannique, dans *The Story-Teller*, fut publiée en septembre de la même année.

La chronologie succincte exposée ci-dessus peut être facilement vérifiée. Les événements décrits dans *Sur la piste de Fu Manchu* commencèrent dès les premiers jours de 1934 (voir les premières lignes des chapitres 1 et 2 du livre). La fille du docteur Petrie, Fleurette, qui naquit un an après son mariage avec Karamaneh, avait alors 18 ans. Elle est donc née en 1915.

Shan Greville se trompe donc clairement quand dans *La fille de Fu Manchu* il fait allusion à « la mort du chinois Kwee à la fin de l'année 1913 » et au « raid sur la maison de Londres en 1917 ». L'erreur est cependant compréhensible. Greville n'avait pas pris part lui-même auparavant dans le combat contre Fu Manchu. Il confesse : « les agissements de ce grand et maléfique individu... m'étaient simplement parvenus

1 Au moment de la rédaction de cet article en 1977, Cay van Ash n'avait pas accès aux comptes-rendus de George Alec Effinger et d'Alan Moore, comme le montre la chronologie ci-dessous. Il s'agit ici de la première mission de Fu Manchu en Angleterre parmi celles éditées par Sax Rohmer. (N.d.T.)

2 Ce texte correspond, grosso-modo, aux trois premiers chapitres et au début du quatrième du roman *Le Mystérieux Docteur Fu Manchu* publié en 1913. Plus de détails dans l'excellent article de Bob Gay disponible en ligne : <http://thenostalgialeague.com/olmag/zayat.html>. (N.d.T.)

3 En français : *Le Diabolique Fu Manchu*, voir la bibliographie. (N.d.T.)

comme des rumeurs au milieu de préoccupations plus personnelles ». Il entendait par là sa participation à la guerre de 14 – 18, et il supposait manifestement que la campagne de Fu Manchu s'était déroulée simultanément. Ayant innocemment adopté ce faux point de départ, il essaya naturellement d'établir d'autres références temporelles correspondantes en reconstruisant ses conversations avec le surintendant Weymouth et Sir Denis Nayland Smith. Ce dernier avait vaguement décrit Fah Lo Suee comme ayant « environ dix-sept ans à l'époque » et « moins de trente maintenant » – mais en tenant compte de la maturité précoce des orientales, elle pouvait ne pas avoir plus de quinze ans quand le docteur Petrie la rencontra pour la première fois en 1914.

Contrairement au docteur Petrie qui a été en mesure de prendre note des événements lorsqu'ils eurent lieu, Shan Greville n'eut pas une telle opportunité. Son compte-rendu fut écrit de mémoire, presque un an après, sous la tente, sur le site de l'ancienne Ninive. Aucun de ceux qui prirent part aux premiers épisodes n'étaient alors présents pour l'aider, à l'exception de Sir Lionel Barton – et les lecteurs peuvent facilement imaginer l'aide que l'on pouvait attendre de lui.

Illustrateurs et réalisateurs ont ajouté à la confusion générale par des représentations contradictoires des principaux acteurs du drame. A l'époque où tout a commencé, le docteur Petrie et Nayland Smith étaient des jeunes hommes à peu près du même âge. Petrie n'avait pas installé depuis très longtemps son cabinet de consultation situé dans le sud de Londres, et avait peu de patients dans son agenda. Les recherches de M. David Braveman, rapportées dans *The Rohmer Review* #3 (août 1969), établissent que Petrie naquit en 1884. Il avait par conséquent vingt-sept ans en 1911.

Smith pouvait avoir le même âge, voire un an de plus au maximum. Il occupa le poste de commissaire de police à Rangoon, et ce n'était pas rare pour un homme de son âge d'avoir un tel rang dans l'administration coloniale britannique. Les détracteurs qui, au passage, trouvèrent qu'il faisait un piètre Sherlock Holmes lors de ses enquêtes, ignorent le fait qu'il n'était pas détective mais administrateur. Son dernier poste de commissaire adjoint à New Scotland Yard était également administratif et, ainsi que son anoblissement, le résultat logique de ses services passés. Initialement, il a été rappelé de Birmanie pour agir en tant que conseiller spécial et coordinateur dans l'affaire de Fu Manchu, simplement parce que le hasard lui avait fourni quelque connaissance du Si Fan. L'homme officiellement chargé de l'enquête était l'inspecteur John Weymouth.

L'impression la plus trompeuse donnée au lecteur est de loin celle du docteur Fu Manchu lui-même. Les quelques références de Smith le désignant comme un être supranormal d'un âge incalculable doivent être prises comme des exagérations nées du feu de l'action, plutôt qu'en tant que vérité littérale. Rien, dans les faits connus, n'appuie cette description. Lorsque Shan Greville vit Fu Manchu pour la première fois, vraisemblablement en 1928 (car en plus de ses autres lapsus, il oublie de dater ses rapports), il lui donna « à peine soixante-dix ans » et était probablement dans le vrai.

D'après ce que Nayland Smith put découvrir, Fu Manchu administra la province du Honan sous l'impératrice douairière, et ceci, de nos jours, laisse une impression d'ancienneté. Mais nous oublions que l'impératrice douairière mourut en novembre 1908.

Le docteur Fu Manchu revendiquait des distinctions académiques reçues de quatre universités⁴. Puisqu'il n'a certainement pas été inscrit sous ce nom, il est impossible de vérifier cette déclaration. Je pense qu'il a probablement obtenu son premier diplôme à l'école médicale fondée par les missionnaires chrétiens à Canton, et poursuivi ses études à Edimbourg, à la Sorbonne et à Heidelberg. Tout ce qu'il a pu accomplir dans son jeune âge lui a largement laissé du temps pour ses étranges recherches et pour le service du gouvernement impérial avant d'apparaître à Londres, alors âgé de cinquante ans.

Ce fut peut-être l'insurrection des Boxers de 1900 qui provoqua sa retraite précipitée et le conduisit à se réfugier dans la brousse du Sinkiang. Là, sans aucun doute, il étudia le mysticisme tibétain et entra pour la première fois en contact avec le Si-Fan qui n'était rien de plus à l'époque qu'une banale organisation de coupeurs de gorges et de voleurs. Dans ce matériau peu prometteur il fut prompt à discerner le noyau d'un grande fédération panasiatique par laquelle le trône impérial chancelant pourrait être reconstruit sur de solides bases. Mais bien que son intelligence et sa personnalité dominaient nettement l'association dès le départ, lorsque Fu Manchu commença sa guerre contre les ennemis de la Chine en 1911, il n'était pas

4 Voir le clin d'œil de Lin Carter à propos de ces 4 universités dans *Rêver, peut-être*. L'éditeur de *The Rohmer Review* R.E. Briney y fait référence dans son article écrit conjointement avec Lawrence Knapp : *The Clones of Fu Manchu and Sumuru*. (N.d.T.)

encore le président du Si-Fan, pas plus qu'il ne siégeait au Conseil des Sept.

L'effondrement de toute autorité centralisée en Chine, et sa santé défaillante, le forcèrent à abandonner ses projets après 1914. Le Si-Fan entra en sommeil jusqu'en 1928, quand les tentatives maladroites de sa fille pour le réactiver le forcèrent à en reprendre le contrôle, bien qu'avec la plus grande réticence. L'année suivante, lorsque ses recherches de vingt cinq ans aboutirent à la préparation réussie d'un *elixir vitae*, la situation avait changé du tout au tout. Désormais le Si-Fan était sa propriété incontestée – réorganisé et étendu à l'extrême pour pouvoir opérer sur une échelle mondiale.

A soixante-dix ans, Fu Manchu était moins robuste que bien d'autres hommes de son âge. Il avait beaucoup souffert, et s'était surmené impitoyablement, aussi il paraissait vieux même en plein âge mûr. L'*élixir* interrompit le processus de vieillissement et lui restitua pleine santé et vigueur, mais le ne rajeunit pas pour autant. Il continua de paraître l'âge qu'il avait au moment où la première injection fit son effet et il en sera ainsi indéfiniment.

Aux dernières nouvelles parvenues de source sûre en 1959, Fu Manchu avait probablement à peine atteint le centenaire. Si les lettres de Smith parues dans *The Rohmer Review* #12 peuvent être considérées comme authentiques, le Docteur a maintenant largement dépassé cet obstacle, et Sir Denis Nayland Smith lui-même est sur la bonne voie.

#####

Autres remarques concernant les dates :

Les évènements narrés dans *La fille de Fu Manchu* peuvent raisonnablement être situés dans la dernière moitié de 1928, se terminant en automne (voir le chapitre 10), au plus tard en novembre. L'expédition de Sir Lionel Barton à Ninive débuta sans doute à la fin de l'été suivant, et à l'automne 1929 Shan Greville achevait le compte-rendu de ses rencontres avec Fah Lo Suee et Fu Manchu ; ce rapport fut publié début 1930. Barton avait emmené sa nièce Rima et Greville pour une autre expédition au Khorassan, qui les conduisit à la découverte des reliques d'El Mokanna et à la rencontre finale avec un Fu Manchu rajeuni. Au moment où le groupe atteignit Ispahan, c'était de nouveau l'automne ; là, Rima fit référence à « ce qui survint deux ans plus tôt en Angleterre » (*Le Prophète au masque d'or*, chapitre 13). Plus tard, quand le groupe revint en Angleterre, Greville fit observer : « Nous avons été absents d'Angleterre pendant plus d'un an. » (ibid., chapitre 43). Les références au pardessus et au manteau de fourrure de Fah Lo Suee indiquent que les derniers épisodes de l'aventure se situent à la fin de l'automne ou au début de l'hiver 1930. Les noces de Greville et de Rima eurent probablement lieu en novembre ou décembre 1930. Les préoccupations matrimoniales expliquent facilement pourquoi le compte-rendu de Greville *Le Prophète au masque d'or* ne se vit pas imprimé jusqu'à plus d'un an après (en mai 1932 par l'éditeur Collier's).

CHRONOLOGIE DE FU MANCHU (tirée et adaptée de <http://www.njedge.net/~knapp/chronolo.htm>)

1840 : naissance de Fu-Manchu selon Philip José Farmer dans *Doc Savage : His Apocalyptic Life*.

1860 : naissance de Fu Manchu d'après Cay Van Ash, *Une question de temps*.

1875 (juillet) : début de *Ce qu'en dit Musgrave* par George Alec Effinger.

1880 : Fu Manchu met en marche son grandiose complot de falsification des décès de certains savants pour les enrôler à son service (*L'île de Fu Manchu*, chapitre 34).

1883 : naissance de Sir Denis Nayland Smith.

1884 : naissance du docteur Petrie (d'après David Braveman dans *Good Old Petrie*).

1897 : naissance de Fah Lo Suee, fille de Fu Manchu.

1898 (mai – août) : les évènements de *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires*.

1906 : *The Suicide Room* par Ashton-Wolfe, Fu Manchu se fait alors appeler Hanoi Shan

1907 : *The Scented Death*, toujours sous le pseudonyme de Hanoi Shan

1911 (été – automne) : les évènements de *Le Mystérieux Docteur Fu Manchu*.

1913 (été – octobre) : les évènements du *La résurrection de Fu Manchu*.

1913 (novembre) : les chapitres 1 à 30 de *Les mystères de Si-Fan*, jusqu'en novembre 1914.

1914 (janvier – avril) : les évènements de *Ten Years Beyond Baker Street* par Cay Van Ash.

1914 (printemps, à partir d'avril) : fin de *Les mystères de Si-Fan*.

1915 : naissance de Fleurette, fille du docteur Petrie et de Karamanèh.

1915 (septembre) : les évènements de *The Golden Scorpion*.

1917 (septembre – novembre) : les évènements de *The Fires of Fu Manchu* par Cay Van Ash.

1928 (été – automne) : les évènements de *La fille de Fu Manchu*.

1930 : les évènements de *Le Prophète au masque d'or*.

1933 : *La fiancée de Fu Manchu*.

1934 (janvier) : *Sur la piste de Fu Manchu* (la date est tirée du chapitre 1).

1936 : *Le président Fu Manchu*.

1938 : *Les tambours de Fu Manchu*.

1940 (début d'année) : *L'île de Fu Manchu*.

1947 (printemps) : *L'ombre de Fu Manchu*.

1951 (septembre) : les évènements de *La colère de Fu Manchu*.

1956 : les évènements de *Fu Manchu rentre en scène*.

1957 : les évènements de *Les yeux de Fu Manchu* et *La parole de Fu Manchu*.

1958 : les évènements de *Le cerveau de Fu Manchu* et *Fu Manchu empereur*.

1967 : les évènements de *The Rainbow Affair* relatés par David McDaniel.

1990 (hiver) : les évènements de *Casse-tête mongol* relatés par Will Murray.

BIBLIOGRAPHIE

Braveman, David

- *Good Old Petrie* in *The Rohmer Review* #3, août 1969

Briney, R.E. & Knapp, Lawrence

- *The Clones of Fu Manchu and Sumuru*, 1998 – 2005, <http://www.njedge.net/~knapp/clones.htm>

Carter, Lin

- *Rêver, peut-être* dans *Les légendes Xothiques ; Perchance to Dream in Crypt of Chtulhu #56*, 1988, traduction par Michel Saliceto, Nouvelles Éditions Oriflam, 1999

Eckert, Win Scott

- *Chronology of Dr. Fu Manchu and Sir Denis Nayland Smith*, 1998 – 2004, <http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Fumanchu.htm>
- *The Dynasty of Fu Manchu : A Look at the Genealogies of the Heroes and Villains of the Fu Manchu Series*, 2001 – 2004, <http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles7.htm>

Effinger, George Alec

- *Ce qu'en dit Musgrave* dans *Sherlock Holmes en orbite ; The Musgrave version in Sherlock Holmes in orbit*, 1995, Sirius Inc. & Martin H. Greenberg, traduction par Pierre Goubert, Librairie l'Atalante, 1999

Farmer, Philip José

- *Doc Savage : His Apocalyptic Life*, 1973, Bantam Book, 1975
- *Tarzan vous salue bien ; Tarzan Alive*, 1972, traduction par Michel Pétris, Éditions Champ Libre, 1978

Lai, Rick

- *The Legacy of Hanoi Shan*, 2006, http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Hanoi_Shan.pdf

McDaniel, David

- *The Rainbow Affair, The Man from U.N.C.L.E. #13*, 1967, Ace Books

Moore, Alan (scénario) & O'Neil, Kevin (dessin)

- *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires*, L'intégrale, Éditions USA, 2001 (traduction du premier volume, ou des six premiers numéros, excepté la nouvelle *Allan and the Sundered Veil*)

Murray, Will

- *Casse-tête mongol* (vol. 83) ; *Skull Dugery*, 1991, traduction par Thomas Bauduret, Vaugirard, 1997

Rohmer, Sax (pseudonyme de Arthur Henry Ward)

- *La colère de Fu Manchu ; The Wrath of Fu Manchu*, ?, traduction par Michael Breitner et François Rivière, Éditions Jacques Glénat, 1976
- *La fiancée de Fu Manchu Fu Manchu vol. 3 ; The Bride of Fu Manchu*, 1933, traduction par Jacques Parsons, Éditions Williams-Alta, 1978
- *La fille de Fu Manchu ; Daughter of Fu Manchu*, 1931, Éditions du Masque-Hachette-Livre, 1996
- *Le Diabolique Fu Manchu ; The Devil Doctor*, 1916, traduction par Henri Thies, Éditions du Masque-Hachette-Livre, 1996
- *Le Masque de Fu Manchu ; The Si Fan Mysteries*, 1917, traduction par Henri Thies, Éditions du Masque-Hachette-Livre, 1996 (cet ouvrage a également été traduit sous le titre *Les Mystères du Si Fan*)
- *Le Mystérieux Docteur Fu Manchu ; The Mystery of Dr Fu Manchu*, 1913, <http://www.gutenberg.org/dirs/etext94/fuman12.txt>, traduction par Anne-Sylvie Homassel, Zulma, 2008 (cet ouvrage a également été publié sous le titre *The Insidious Dr. Fu Manchu*, notamment pour les éditions américaines)
- *Le président Fu Manchu* dans *Fu Manchu vol. 4 ; President Fu Manchu*, 1936, traduction par Robert-Pierre Castel, Éditions Williams-Alta, 1979
- *Le Prophète au masque d'or* dans *Fu Manchu vol. 3 ; The Mask of Fu Manchu*, 1932, traduction par Robert-Pierre Castel, Éditions Williams-Alta, 1978
- *L'Île de Fu Manchu ; The Island of Fu Manchu*, ?, traduction de Robert-Pierre Castel
- *Sur la piste de Fu Manchu* dans *Fu Manchu vol. 4 ; The Trail of Fu Manchu*, 1934, traduction par Robert-Pierre Castel, Éditions Williams-Alta, 1979

- *The Golden Scorpion*, 1920, <http://www.gutenberg.org/files/18613/18613.txt>
- *The Zayat Kiss, The First of the Great Struggles between Nayaland Smith and the Sinister Fu-Manchu*, 1912, <http://thenostalgialeague.com/olmag/zayat.html>

Van Ash, Cay

- *Ten Years Beyond Baker Street*, 1984, Harper and Row Publishers
- *The Fires of Fu Manchu*, 1987, Harper and Row Publishers